Notre chance

Autor(en): **Dasen, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **8 (1943)**

Heft 121

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-734074

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Saint-Cyr et Jules Berry, qui plaît énormément au public fréquentant la salle Paramount.

Et parmi les films doublés présentés à Paris, une production a conquis le public français : c'est un grand film d'aventures extraordinaires, tourné aux colonies « *Traques dans la Jungle* ».

Depuis le 28 avril, le César donne une reprise du célèbre film de Murnau, «*Tabou*», réalisé en 1929 avec la collaboration de Robert Flaherty. Il s'agit d'un documentaire tourné dans le cadre enchanteur des Iles de la Société, en Polynésie. Il n'a rien perdu de sa valeur, et le public suit avec ravissement l'émouvante histoire de Reri et Matahu, contée en de splendides images expressives, toutes tournées en plein air, ne nécessitant l'emploi d'aucun dialogue, et qui nous ramènent à la conception originale du cinéma.

Malgré les temps difficiles, l'activité cinématographique ne chôme pas, et dans les nouvelles productions qui vont sortir prochainement, nous remarquons spécialement l'activité de la Continental Films :

« *Adrien* » avec Fernandel, de nouveau metteur en scène et vedette (on se souvient du succès de « Simplet »). Il sera entouré de Paulette Dubost, Gabriello, Roger Duchesne ;

« *Au Bonheur des Dames* » qui réunira un véritable bouquet de vedettes : Blanchette Brunoy, Suzy Prim, Juliette Faber, Suzet Maïs, Michel Simon, Albert Préjean, Jean Tissier, Jean Rigaux, André Reybaz; et

« *Vingt-cinq Ans de Bonheur* », un film étourdissant de gaîté et d'entrain. C'est l'adaptation de la pièce charmante de Germaine Lefrancq, avec Jean Tissier, Noël Roquevert, Denise Grey, Annie France, André Reybaz.

Notre chance

Voici la fin d'un article publié dans notre dernier numéro « On a manqué une belle chance », une opinion qui n'est pas entièrement la nôtre.

Les événements actuels offrent une chance unique à l'industrie cinématographique suisse de se développer. Mais elle n'a pas très bien l'air de connaître sa voie. Si elle entend concurrencer Hollywood ou Neubabelsberg, nous lui prédisons un échec certain. Nous n'avons en Suisse ni les acteurs, ni les metteurs en scène, ni les scénaristes capables de rivaliser avec ceux de l'extérieur. La seule possibilité qui s'offre à nos cinéastes de toucher un vaste public est de présenter des œuvres qui ne pourraient être réalisées que chez nous, soit en mettant en images un sujet spécifiquement suisse, inspiré par un événement social ou politique qui intéresse toute la nation, soit en tournant des films régionaux. Si *Fanny, Mrs. Miniver* ou *Les lettres d'amour* ont remporté un vif succès, c'est que les personnages et les lieux étaient typiquement marseillais, anglais ou zurichois. Quand nos producteurs auront compris cela, nous pourrons alors parler d'un style et d'une école cinématographique suisses, comme on parle d'une école russe, suédoise ou tchèque. Mais peut-être qu'ils ne cherchent qu'à gagner de l'argent et, dans ce cas, leur activité n'intéresse plus le critique, mais l'conomiste.

R. Dasen
dans la «Suisse Contemporaine».

Collaboration sur le terrain international

Le président de l'organisation des artisans de Hongrie, M. le professeur Desider von Laky, ministre a. D., et le directeur de la centrale des corporations artisanales de Hongrie, M. von Kovaloczy, actuellement en Suisse, ainsi que M. B. von Laky, du service du commerce extérieur hongrois, ont eu à Berne des pourparlers avec une délégation de l'Union suisse des arts et métiers, composée de MM. P. Gysler, conseiller national, président, Müller, conseiller national, vice-président, H. Galeazzi, secrétaire, à l'effet de développer la collaboration entre les organisations artisanales des deux pays. Cette collaboration vise spécialement les domaines de l'échange des produits artisanaux et des expériences entre ces organisations.

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Allemagne

Des changements à l'Ufa.

Sous l'épigraphe « nouvel accroissement des forces de développement de la production allemande du film », l'on nous annonce un changement dans les positions directrices de deux grandes entreprises allemandes du film : « L'acteur d'Etat », professeur Wolfgang Liebeneiner a été nommé chef de production de l'Ufa. Son remplaçant sera le Dr. Heinrich Jonen qui, jusqu'à ce jour, était chef de production de la « Berlin-Film ». Désormais, Monsieur Otto Heinz Jahn, jusqu'ici chef de production de l'Ufa, reprendra la direction artistique de la « Berlin-Film ».

Avec *Monsieur Wolfgang Liebeneiner*, l'Ufa aura à sa tête un homme dont les succès obtenus, grâce à sa valeur artistique, ont consacré sa forte personnalité qui saura s'affirmer encore dans ses nouvelles fonctions.

Le Dr. Heinrich Jonen passa de la propagande professionnelle au film récréatif et a été pendant de longues années directeur de production de la « Tobis » où il a créé une série de films avec le concours de Monsieur Liebeneiner (qu'il sut découvrir). En 1941, il fut nommé chef de production de la « Berlin-Film » alors nouvellement fondée et à laquelle il imprima tout l'allant de son caractère personnel. Aujourd'hui, au point de vue artistique, cette Maison peut être placée sur le même plan que les grandes Maisons de production allemandes.

Monsieur Otto Heinz Jahn était journaliste, ce qui lui a valu de rentrer en contact avec le film ; il fut, tout d'abord, chef de mise en scène dramatique auprès de l'Ufa. A partir de 1940, il dirigea l'Ufa comme commissaire en chef de production. A son actif, l'Ufa vante ses créations, les grands succès des dernières années : « Annelie », « Die goldene Stadt », « Münchhausen », etc. D'autres films en couleur sont en préparation, dont : « Immensee », « Opfergang » et, du Rökk-Film, « Frau meiner Träume ». La « Berlin-Film » a trouvé en Otto Heinz Jahn un chef de production ayant une grande expérience cinématographique, à laquelle s'unit un sens artistique très sûr, lui permettant de donner à l'exploitation de cette jeune entreprise, un essor justifiant la mission culturelle de la « Berlin-Film ».

*

Les cinémas ont reçu des instructions du président de la Reichsfilmkammer les avisant qu'en principe ils ne doivent plus employer, dans leurs organisations, du personnel masculin, celui-ci devant être disponible pour d'autres travaux utiles à la défense nationale. Des exceptions ne sont prévues que pour les hommes dont l'emploi dans l'industrie du cinéma est secondaire, pour les hommes au dessus de 65 ans et pour ceux qui ne sont pas aptes au service militaire, ainsi que pour les directeurs gérant plusieurs cinémas et qui sont nés avant 1899.

Italie

Le film « Trecento della settima » (Les trois-cent de la « septième ») paraîtra prochainement en première représentation. C'est le premier film qui a été tourné uniquement avec des officiers, sous-officiers et soldats appartenant à une compagnie d'« Alpini », sans l'aide d'acteurs professionnels. Ce film, selon un « libretto » de Mario Corsi, C. V. Lodovisi et Mario Baffico, illustre l'histoire d'une compagnie de chasseurs alpins durant la guerre Greco-Albanaise. Il a été dirigé par Mario Baffico.